

de la rivière d'Ain, il vivait au milieu des paysans et des cultivateurs, les connaissant, les aimant et partageant leur vie modeste. Parfois, il venait à Lyon et le plus souvent à pied, par hygiène, par tempérament, par plaisir et pour se préserver d'une vieillesse hâtive par l'exercice énergique d'un corps qu'on est trop porté à ménager. Son costume était simple, son affabilité charmante et sa gaîté de tous les instants.

« M. de Montherot était membre de l'Académie de Lyon, et avant, comme après son admission dans cette savante compagnie, il avait écrit nombre de volumes, produit de nombreux travaux parmi lesquels ses *Promenades dans les Alpes*, Lyon, 1836, in-8. *Fragments d'un voyage au Bosphore*, Lyon, 1831. *Milo, Chio, Majorque, Alger et Gorzo*, Dijon, 1837-38, in-8, et de nombreuses brochures en vers dont la gaîté, le tour facile, l'entrain de bon aloi charmaient le public lettré, soit que l'auteur en donnât les primeurs lui-même, soit qu'imprimées, il les offrît à ses amis.

« Ces pièces charmantes ont été recueillies sous le titre de *Mémoires poétiques*, Paris, Techner, in-8, et *Opuscules en vers*, Lyon, Rossari, in-8. Mais tirées à petit nombre, elles ne se trouvent que dans les bibliothèques privilégiées, et la modestie de l'auteur était si grande que son bagage manuscrit l'emporte sur ses imprimés. Il a laissé inédits : *Littérature allemande*, 1 vol. ; *Jugements sur Alfieri*, 1 vol. ; *Voyages dans les Alpes et dans le Jura*, 2 vol., de nombreux discours lus à l'Académie et à la Société littéraire et des travaux publiés par la *Revue du Lyonnais*, le *Réparateur* ou d'autres publications, avides et heureuses de sa bienveillante et saine collaboration, qu'il n'accordait, d'ailleurs, qu'à des feuilles estimables et d'une haute moralité.

« Il fut digne sans morgue, savant sans pédanterie,